

NOTE DE LECTURE par Jean Mandion, Empan n°80, décembre 2010  
Repères pour le placement familial,  
Daniel Coum,  
Repères, 2010

22 Le titre interpelle déjà par l'usage du mot « repères » qui, à mon sens, est assez vague ; mais l'idée de l'ouvrage se précise à la lecture de la quatrième de couverture : « Daniel Coum propose ici d'en baliser l'exercice [*du placement familial*] sous la forme d'un glossaire. » Nous savons désormais que nous allons ouvrir un livre consacré à une sélection de mots-clés qui « invitent à penser la pratique quotidienne des familles d'accueil, assistants familiaux et autres travailleurs sociaux ».

23 Dans son introduction, l'auteur explique son choix de l'abécédaire comme mode de transmission. D'emblée, on consulte naturellement la table des matières et là, quelle n'est pas ma surprise de découvrir de grands absents : *cadre*, *contenance*. Je ne vois rien à propos de *conflit de loyauté* ; à mon grand soulagement, je suis rassuré en lisant l'entrée *loyauté*, il y est bien question du *conflit de loyauté*. Comment n'avoir pas évoqué, dans notre contexte social, *différence*, *culture/culturalité*, *toute-puissance*, et encore *secret*, *besoin*, *développement*... Nulle évocation de *l'équipe du travail en équipe*, mais il est vrai que bien souvent l'équipe fait défaut ! Je cesse là un inventaire très partiel ! L'auteur n'a-t-il pas pris la précaution d'avertir son lecteur, en conclusion à son introduction : « Et comme l'on ne peut tout dire, cet ouvrage n'est pas exhaustif. Nul doute que d'aucuns y trouveront sans tarder le mot qui fait défaut, la question non traitée, l'idée laissée de côté. Qu'à cela ne tienne ! Qu'on me le fasse savoir et de ce manque naîtra assurément le désir d'autres projets d'écriture ! »

24 Ainsi, Daniel Coum a fait son choix de mots qui, selon lui, décryptent le fonctionnement du placement familial dans une approche psychologique. L'idée de donner des mots et des pistes n'était pas maladroite. Cependant, l'auteur aurait gagné à structurer ses rubriques, à en étoffer la substance. Je retiens comme un morceau d'anthologie l'entrée *mari* (de l'assistante familiale)... et l'épouse de l'assistant familial, n'existe-t-elle pas ? *Le couple accueillant* aurait bien mérité une entrée et un développement. À noter que l'imbrication de textes relatant des choses entendues, vues ou vécues vient tout à fait à propos pour apporter un éclairage pertinent.

25 Mais cet ouvrage porte-t-il vraiment un « autre regard sur le placement familial » ? Je n'en suis pas convaincu. Certes, la forme abécédaire adoptée par l'auteur me semble nouvelle et les étudiants, travailleurs sociaux ou assistants familiaux y trouveront peut-être leur compte, car la possibilité d'utiliser ce livre de plusieurs façons est intéressante ainsi que le précise l'auteur dans son introduction : « vagabondage d'un mot à l'autre », lecture alignée sur « le déroulé des termes », recherche suite à une interrogation qui peut trouver un sens ou des pistes de réflexion dans ces pages,

des questions à poser ou à se poser. Cela en fait un ouvrage pratique, mais le moins que l'on puisse en dire est qu'il laisse le lecteur sur sa faim.

26 Jean Mandion, assistant familial